



SAINTE-MARIE DE LA GARDE

La lettre aux amis



© Théophile de Flaujac

LA COMMUNAUTÉ S'AGRANDIT

Bien chers amis,

Nous avons grand plaisir à vous retrouver, d'autant que les nouvelles sont abondantes. Je vous propose de les survoler ensemble.

La communauté s'étant étoffée depuis février dernier, il convenait de lancer des travaux pour agrandir notre réfectoire actuel et aménager de façon plus cohérente les annexes de la cuisine. Comme en toutes choses humaines, mieux vaut s'en remettre à la Providence, mais disons du moins que le calendrier prévisionnel indique une possible installation dans le réfectoire mis à neuf, le 8 décembre, jour de notre fête patronale.

Une nouvelle qui nous a enchantés et dont nous voudrions nous faire les vivants messagers : 2015 a été officiellement dédiée par le Saint-Père à la Vie consacrée. Sous le signe d'un renouveau spirituel capable de « réveiller le monde », les religieux et religieuses, a fortiori les moines, vont donc accueillir les prochains mois comme un temps privilégié. Il s'agira pour eux de laisser faire Dieu, en se désencombrant petit à petit d'eux-mêmes et en partant à la quête toujours très concrète de Sa Volonté. Et Lui les conduira, dans l'enthousiasme de « la joie de la fraîcheur », à faire à nouveau profession de L'adorer, de L'aimer de tout leur cœur, dans la plénitude de l'instant présent.

En lien direct avec cet événement ecclésial, vous découvrirez désormais dans cette Lettre une nouvelle rubrique : qu'est-ce que, dans la réalité de chaque jour, votre propre vie chrétienne peut tirer de l'enseignement de saint Benoît ? C'est ce à quoi nous tâcherons de répondre, de A à Z, en parcourant les mots clés de la Règle des moines, vieille de quinze siècles, et pourtant fulgurante de vérités toujours nouvelles pour vous aussi !



Il est encore une heureuse annonce à vous faire : la parution de « Les Ailes de la colombe ». Un merveilleux ouvrage, écrit tout récemment par un moine bénédictin, et dont nous vous donnons les références en conclusion de ce bulletin. Vraiment, n'hésitez pas à lire ces pages lumineuses, capables de renouveler votre confiance dans ce « Père qui, Lui-même, vous aime. »

Encore une bonne nouvelle : le 27 septembre dernier, Frère Pierre, notre novice jusqu'ici en formation à la maison-mère du Barroux, nous a définitivement rejoints. Avec son arrivée, les portes du noviciat de Sainte-Marie de la Garde se sont ouvertes toutes grandes, de sorte que la formation à la vie monastique se fera désormais intégralement ici. Par ailleurs, fin octobre, un postulant est venu grossir les rangs de la communauté.

Ces derniers petits événements de grâces m'ont donné à réfléchir. Qu'est-ce que notre nouveau Père Maître des novices devra transmettre à ces jeunes, désireux de suivre le Christ de plus près et de tout cœur ? M'est revenu en mémoire le roman célèbre de Saint-Exupéry sur l'Aéropostale. Celui-ci s'adresse ainsi à l'un de ses jeunes amis aviateurs : « Je me souviens de tes premiers pas, de mes derniers conseils, la veille de ton premier courrier. Tu devais, à l'aube, prendre dans tes bras les méditations d'un peuple. Dans tes faibles bras. Les porter à travers mille embûches comme un trésor sous le manteau. Courrier précieux, t'avait-on dit, courrier plus précieux que la vie. Et si fragile. Et qu'une faute disperse en flammes, et mêle au vent. » Ces lignes, le Père Maître devenu plus tard homme au front blanchi par le temps, les écrira peut-être un jour au postulant alors mûri et buriné par l'expérience. Car tous les jours, dès l'aube et même au creux de la nuit, le moine doit prendre dans les bras de sa prière les intentions de l'Eglise et de la planète, les vôtres aussi, et les faire s'envoler vers le Seigneur. Quel courrier précieux à porter devant Dieu ! Surtout lorsqu'on entend ici et là craqueler et s'effriter le monde, le courrier des espérances de tant et tant d'âmes prend un prix immense. Selon moi – pardonnez ce néologisme –, l'aventure monastique pourrait porter le nom si évocateur d'« Oratiopostale ». Là, l'ivresse de l'action, le grondement du moteur, les mille pièges du ressort de soupape et l'effrayant battement de l'hélice ne sont pas à l'honneur. Il s'agit pourtant d'une authentique aventure : servir Dieu tous les jours, et défendre le reste des hommes des embûches du démon par nos oraisons de jour et de nuit ; s'appliquer à l'ascèse permanente du travail fait avec soin, sans se dérober à la peine qu'il comporte ; pratiquer l'amour fraternel au point de devenir des hommes nouveaux et des héritiers du Nouveau Testament... Voudriez-vous bien prier tout au long de l'Année de la vie consacrée, afin que nous restions fidèles à ces impératifs de la vie monastique ? Jamais alors, par notre faute, vos secrètes demandes à l'adresse du Seigneur, ne se disperseront en flammes ni ne se mêleront au vent.

Fr. Marc, o.s.b.

Prieur

SAINT BENOÎT POUR TOUS...

A comme... *ausculta* (écoute) – Les dispositions fondamentales de l'écoute.

Saint Benoît pour tous... « Mais, vraiment pour *tous* ? » Oui ! Mais à une condition de notre part, celle de bien vouloir apprendre à l'écouter. Or c'est là que commence la difficulté ! Car, moine ou non, savoir écouter est un art très délicat, vous en conviendrez ! Et saint Benoît, sachant que l'écoute est la grande affaire de la vie spirituelle, nous en parle dès le début du prologue de la Règle. Demandons-lui donc les clefs de cet art délicat. Voici ce qu'il nous dit : « Écoute, mon fils, les préceptes du Maître et prête l'oreille de ton cœur. Reçois volontiers l'enseignement d'un si bon père et mets-le en pratique... » Trois clefs fondamentales dans ce court passage pour nous apprendre à tous l'art d'écouter, et au fond l'art de se faire disciple. Reprenons-les :

1. « Prête l'oreille de ton cœur » : pour écouter véritablement, il faut y mettre le cœur ; tous les amoureux, les amis, les parents, les supérieurs le savent. Seule l'oreille du cœur peut créer en

nous l'attention et la disponibilité requises pour tenir notre âme préparée à bien recevoir une parole.

2. « Reçois volontiers » : vouloir être disciple est la première condition pour pouvoir profiter de l'enseignement d'un maître. Celui qui n'a pas soif d'être aidé, éclairé et guidé ne pourra jamais l'être.
3. « Mets-le en pratique » : faire passer dans sa vie l'enseignement reçu est un des grands moyens pour pouvoir pénétrer celui-ci encore davantage.

Voulez-vous tester ? Lisez et écoutez dans ces mêmes dispositions les chapitres 2, 64 et 72 de la Règle, en les appliquant à votre situation personnelle. Et vous pourrez constater alors que la parole de saint Benoît est véritablement pour tous, encore aujourd'hui ! *À suivre...*

Fr. Ambroise

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

3 mai : Récollection de dix-sept oblats et oblates. Notre Père Martin emmène ceux-ci à la découverte du vaste royaume spirituel des Psaumes.

8 mai : « Prenez votre vie en main et faites-en une œuvre d'art ! » En nous citant cette invitation de saint Jean-Paul II, notre Père Prieur nous invite, au chapitre du matin, à entretenir le « goût de Dieu » en cultivant l'équilibre monastique : savoir manger, savoir dormir, lecture spirituelle, être attentif aux frères et aux multiples petits détails de la vie en communauté, sans oublier le travail.

16 mai : Dans le cadre de ses études, notre Père Robert se rend à Toulouse pour un colloque sur « Jacques Maritain et la théologie ». Notre Père Prieur commence une série de conférences sur le thème de l'acédie, la grande tentation du chrétien et du moine, d'après le livre de Dom Nault, le Père Abbé de Saint-Wandrille, *La Saveur de Dieu*.

7 juillet : Confection de la « Bonne franquette » obligeant, la communauté fait la cueillette de noix encore vertes qui, après macération, passeront par l'alambic à double distillation. Prometteur...

9 juillet : Visite à la communauté de l'Arche, sise non loin du Gers, où les résidents nous offrent un accueil très chaleureux. Au retour, une vérité devient évidente à nous tous : il fait bon côtoyer les « petits » de ce monde ; nous en revenons l'âme grandie.



Travail aux sandales

10 juillet : Arrivée d'une douzaine de routiers du Chesnay pour une petite semaine. Travail dans les bois avec notre Père Ambroise, conférences et entretiens individuels, assistance assez régulière aux offices liturgiques, ont fait de ce camp un temps fort spirituel.

15 juillet : Journée de travail manuel rassemblant toute la communauté. Cette fois-ci, beaucoup œuvrent à l'entretien des bois ou à la menuiserie. Une autre équipe de frères cure le bassin du vivier qui paraîtra, le soir même, flambant neuf ! (photo ci-dessus)

30 juillet : Une société japonaise a contacté notre père Cellérier au sujet de nos sandales. Elle est intéressée par notre travail artisanal et souhaite revendre nos sandales au pays du Soleil-Levant. Il faudra maintenant prévoir la taille 35 pour les petits pieds des Japonaises !

20 août : Théophile de Flaujac prend des photos du monastère à l'aide de son drone (cf. photo de première page).

22 août : Nouvelle récolte de miel (450 kg), ce qui fait pour cette année près de 800 kg, malgré les mauvaises conditions climatiques estivales.

25 août : Le soir au dîner, nous commençons la vie passionnante de Monseigneur Paul Seitz, un « missionnaire intrépide », par Dom de Robien. Un excellent ouvrage à découvrir absolument.

8 septembre : Début des travaux du réfectoire. Pour l'heure, quatre ou cinq ouvriers de l'entreprise Antonioli s'affairent aux premiers décaissements du sol.

23 septembre : Au rez-de-chaussée, tout continue de bien avancer. Les piliers commencent à être édifiés, la dalle sera normalement coulée mi-octobre, et donc début novembre les autres corps de métier (carreleur, menuisier, électricien, plombier...) pourront intervenir.



© Laurence de Terline



Récolte de miel à la fin de l'été

6 octobre : Notre Évêque, Monseigneur Herbreteau, vient nous donner le sermon de la Sainte-Foy, patronne de notre chapelle, et passe un moment très cordial avec la communauté. L'après-midi, les frères besognent à la récolte des noix. Une bonne tonne ramassée, et des moines heureux de la tâche accomplie.

17 octobre : Le nouvel aménagement du magasin-librairie terminé, notre Père Martin s'affaire à y disposer et ordonner tous nos produits monastiques (photo ci-contre).

Les talents des menuisiers ont contribué à embellir cet espace.

25 octobre : Une grande joie pour tous, notre Frère postulant Yves-Marie fait son entrée au chœur. Ainsi, les premiers pas de son noviciat sont faits, et le voilà désormais à l'école de saint Benoît : « Ecoute, ô mon fils, les paroles d'un si bon Père... »

Fr. Marie

NOTE DU CELLÉRIER

Le bruit des machines est de retour depuis septembre pour l'aménagement du rez-de-chaussée de la maison. Le réfectoire, la cuisine et les chambres froides vont ainsi doubler en surface. Côté aménagement, grâce à l'acquisition d'un « combi » de menuiserie, le Frère Sébastien peut installer en ce moment près... d'un kilomètre d'étagères, afin d'y ranger une bonne partie de la bibliothèque, qui dormait encore dans des cartons.

Nous vous recommandons le dernier livre des Éditions Sainte-Madeleine *Les Ailes de la colombe*, sur la voie de l'abandon à Dieu. Après nous avoir présenté les chemins de la vie spirituelle avec *Découvrir la vie intérieure*, l'auteur nous entraîne dans la voie de l'abandon. En prenant les ailes de la colombe – celles de l'espérance – un nouvel élan est donné à notre vie. Vous le trouverez sur le site de l'abbaye du Barroux : www.barroux.org, ainsi que nos autres produits : miel, noix, sandales...

Notre retraite annuelle sera du vendredi 23 janvier au samedi 31 janvier 2015. L'hôtellerie et la porterie seront alors fermées.